

Archipel —



Programme du samedi 30 mars 2019
Atelier cosmopolite & Figuren

Maison communale de Plainpalais

Editorial

Archipel 2019

Ces dernières années, un vaste mouvement nous a fait prendre conscience de la sous-représentation et de la sous-évaluation des artistes féminines dans le domaine musical.

Absolument convaincu qu'il n'y a aucune différence de capacité créatrice ni d'ambition artistique entre les femmes et les hommes, que dans de nombreux pays la société n'oppose plus un obstacle insurmontable à la carrière artistique des femmes, je me suis longtemps étonné que même dans le domaine contemporain nous ne parvenions pas à l'équilibre des femmes et des hommes dans la programmation des concerts.

Pour ne pas attendre que l'évolution naturelle des sociétés corrige ce déséquilibre et agir concrètement, Archipel 2019, rebaptisé *Archip—elles*, est cette année entièrement consacré aux femmes. Ce n'est pas suivre une thématique, c'est un acte symbolique destiné à montrer qu'il est possible, souhaitable, et finalement facile en raison de la profusion de talents féminins, d'offrir plus de place aux créatrices. Je me suis attaché aussi à montrer la grande diversité esthétique, générationnelle et géographique de ces artistes. 58 compositrices, venant de 24 pays, nées entre 1901 et 2001, sont à notre programme.

Fruit d'un mouvement d'émancipation et de conquête de l'égalité des droits, la figure de la femme-compositeur a lentement émergé au cours du dernier siècle. Parcourant cette évolution, *Archip—elles* fait découvrir une facette méconnue, sous-estimée, mais fondamentale, de l'art contemporain, reflet éloquent des mutations de notre société.

Marc Texier
directeur général

Samedi 30 mars 2019 — 18h

Théâtre Pitoëff

Concert — durée 1h

Atelier cosmopolite

Comme chaque année depuis 2007, nous retrouvons les étudiants en composition de la classe de Michael Jarrell et Luis Naón à la Haute école de musique de Genève. Trois créations d'œuvres pour saxophone, violoncelle et électronique en temps réel nous donnent un panorama de cette relève musicale internationale formée en Suisse, sous le regard de Béatriz Ferreyra, pionnière de l'acousmatique. Ce concert est dédié à la mémoire d'Éric Daubresse, responsable du Centre de musique électroacoustique de la HEM, avec qui nous collaborions depuis tant d'années, trop tôt disparu.

Matteo Gualandi (Italie/Suisse, 1995)	<i>Still love songs</i> ** <i>pour saxophone et électronique</i>	2018 - 9'
Xavier Palá i Nossas (Espagne/Suisse, 1991)	<i>Romance for Lilith in Heaven</i> ** <i>pour deux violoncelles et électronique</i>	2018 - 8'
Ariadna Alsina (Espagne/Suisse, 1980)	<i>Les rêves circulaires</i> ** <i>pour saxophone et électronique</i>	2018 - 8'
Béatriz Ferreyra (Argentine, 1937)	<i>Les Larmes de l'inconnu</i> <i>pour électronique</i>	2011 - 18'

saxophone **Quentin Darricau**
violoncelle **Gustave Bourgeois**
violoncelle **Yu chen Lu**

**Centre de musique électroacoustique -
Haute école de musique de Genève**

ingénieur du son **David Poissonnier**
projection du son **Luis Naón**
professeur de composition **Michael Jarrell**
professeur de composition **Luis Naón**

Coproduction avec la classe de composition et le Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève

Samedi 30 mars 2019 — 20h

Maison communale de Plainpalais, grande
salle

Concert — durée 1h30

Figuren

La musique trouve ici sa source d'inspiration dans la photographie, la sculpture et la poésie. Bettina Skrzypczak capture le champ de forces d'un groupe de femmes sculptées par Giacometti qu'elle voit à une exposition de la Fondation Beyeler. *La Chambre claire* de Misato Mochizuki est celle des notes sur la photographie de Roland Barthes, et ses oppositions: mouvement fugitif figé, étendue immobile animée par le regard et la lumière. *Graal théâtre* reprend le titre d'une nouvelle de Jacques Roubaud, théâtre de la virtuosité soudain vaincue par la gravitation et le bruit comme état indifférencié de la matière sonore.

Bettina Skrzypczak (Pologne/Suisse, 1962)	<i>Vier Figuren</i> <i>pour dix-huit musiciens en trois groupes</i>	2001 - 14'
Misato Mochizuki (Japon, 1969)	<i>La Chambre claire</i> <i>pour ensemble</i> *** <i>Entracte</i> ***	1999 - 13'
Kaija Saariaho (Finlande, 1952)	<i>Graal théâtre</i> <i>concerto pour violon et ensemble</i>	1997 - 30'

violon **Anna Göckel**

Lemanic Modern Ensemble

Armelle Cordonnier, Maud Besnard (flûtes), Luca Mariani (hautbois), Philippe Carrara, Cecilia Lemaître (clarinettes), Louis Hervé Maton (basson), Thomas Breuque, Eloy Schneegan (cors), Sylvain Tolk (trompette), Jean-Marc Daviet (trombone), Sophie Bellanger (harpe), Nicolas Vandewalle (piano), Jean-Marie Paraire, Lucas Genas (percussions), Julien Lapeyre, Madoka Sakitsu, Raphaëlle Rubio (violons), Patrick Oriol, Elise Lehec (altos), Amandine Lecras Paraire (violoncelle), Nicolas Fritot (violoncelle), Rémi Magnan (contrebasse), Sylvain Sarrailh (régie orchestre)

direction **William Blank**

Coproduction Lemanic Modern Ensemble et Festival Archipel
Avec le soutien de la Fondation Leenaards

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

O e u v r e s

Matteo Gualandi

Still love songs

pour saxophone et électronique

Still Love Songs. Trois interprétations différentes du titre sont possibles. Encore des chansons d'amour, Chansons d'amour immobiles et Chansons de l'amour immobile. Les trois donnent une vision de la pièce, construite à partir d'un extrait d'une chanson des années '80 (jamais vraiment reconnaissable). À travers le jeu d'amplification et d'imitation, le soliste et l'électronique deviennent un seul objet sonore qui chante, pulse et rayonne avec des changements minimes et subtils de couleur et de rythme. Comme dans une peinture de Rothko, le moindre changement de nuance devient porteur d'une grande signification.

Xavier Palá i Nossas

Romance for Lilith in Heaven

pour deux violoncelles et électronique

À toutes les femmes qui, comme Lilith, veulent être libres et luttent pour leur dignité tous les jours et sans concessions.

À la mémoire de mon professeur Éric Daubresse

La Bible nous raconte que Dieu a créé, à partir de la terre, la femme et l'homme simultanément. Cependant, peu après, le Livre explique qu'il fait tomber Adam dans un sommeil profond et qu'à partir d'une de ses côtes il crée la femme qui deviendra Ève. Nous avons alors deux femmes, Ève et Lilith, qui est l'égale de l'homme. Et bien, que s'est-il passé? Adam voulait avoir des relations sexuelles avec elle en la positionnant en dessous de lui. Lilith ne comprenait pas pourquoi elle devait se soumettre alors qu'ils avaient été créés à partir de la même matière. Elle ne voulait pas avoir de relations sexuelles de cette façon. Adam a persisté dans son désir et Lilith a toujours refusé. Dans cette situation sans issue, Lilith prononce le nom de Dieu, des ailes lui poussent qui lui serviront à s'enfuir de la Terre et ne plus être soumise à l'homme. Elle renonce au Paradis et garde sa dignité! Puis, Dieu crée Ève depuis la côte d'Adam, afin qu'elle soit soumise aux besoins de l'homme. Lilith, amoureuse d'Adam, est furieuse et triste qu'il soit avec une autre femme. Dès lors, on dit qu'au bord de la mer rouge elle aurait eu une vie luxurieuse et qu'elle serait devenue l'amante du diable. C'est pour cela que dans la tradition juive elle apparaît comme un diable. Depuis ce temps, tout est prétexte à comparer la femme indépendante et libre au diable... Voici donc une Romance pour Lilith dans le lieu où elle aurait dû connaître

l'amour et y rester pour toujours: le Paradis.

Ariadna Alsina

Les rêves circulaires

pour saxophone et électronique

La pièce est composée d'après une relecture du conte de Borges «Les ruines circulaires», qui apparaît dans son recueil «Fictions».

Tant la forme musicale que les rapports entre instrument et électronique s'inspirent de certains sujets de ce récit, notamment une conception temporelle circulaire et un statut de la réalité mis en question. En effet, dans cette histoire, un magicien/artiste rêve d'un homme auquel il donne vie: «[...] le rêvé s'éveilla», mais le premier finit par comprendre avec terreur que: «[...] lui aussi était une apparence, qu'un autre était en train de le rêver».

La confusion entre illusion et réalité, l'idée que la vie est un rêve, le songe, le vertige artistique, pas de certitudes, l'imaginaire du jeu de miroirs et de la mise en abîme guide aussi la conception des rapports entre instrument et électronique de la pièce, avec des objets sonores qui deviennent abstraits, distordus, filtrés, des textures sonores constituées par l'ensemble des deux éléments discernables ou pas, tellement mélangés, ou des espèces de dialogues entre l'un et l'autre des univers, instrumental et électronique.

Béatrix Ferreyra

Les Larmes de l'inconnu

pour électronique

Il y a autant de cabales que de cabalistes dit Carlo Suarés. Cette œuvre est inspirée par le cabaliste Carlo Suarés (la cabale, science de l'énergie cosmique), Rivka Cremisi (le charme de l'énergie mystique) et Shinta Zenker (l'éblouissante calligraphie hébraïque) auxquels je dédie cette musique.

Je remercie le magnifique flûtiste Hernan Gomez pour sa gentillesse et sa musicalité lors de sa prise de son.

Bettina Skrzypczak

Vier Figuren

pour dix-huit musiciens en trois groupes

J'ai toujours été fascinée par l'œuvre du peintre et sculpteur Alberto Giacometti, en particulier sa manière de percevoir la réalité - l'interaction continue entre le détail et le tout; une interpénétration d'une «réalité dépourvue de sens» et de ce qu'il est impossible d'exprimer et qui se cache derrière un voile. Dans une

conversation avec André Parinaud, Giacometti a dit: «Le monde me surprend davantage chaque jour. Il est plus extensif ou plus merveilleux; il est plus élusif et plus beau. Je suis ravi par le détail, un petit détail, tel un œil sur un visage ou un lichen sur un arbre. Cependant, le détail ne m'émerveille pas autant que le tout; pourquoi différencions-nous le détail du tout? Après tout, le tout est fait de détails, ce sont les détails qui révèlent la beauté de la forme.»

Tout comme les sculptures de Giacometti apparaissent dès le premier coup d'œil clairement découpées dans l'espace en trois dimensions, les accords de cette pièce découpent la réalité de l'espace acoustique. Au-delà s'ouvre une multitude de nouvelles expériences trouvant leurs origines dans la perception du détail, son aura, son interaction avec d'autres détails lorsqu'ils se couvrent et s'enveloppent les uns dans les autres. Des éléments qui reviennent constamment tels des coupures d'accord, des figures d'arabesque et sons indistincts apparaissent totalement renouvelés selon les contextes et posent ainsi la question de la permanence des choses. Cette composition est inspirée d'un groupe de quatre sculptures de Giacometti exposées à la Fondation Beyeler à Bâle: Large Head – Striding Man II – Large Woman III – Large Woman IV. Chacune d'elles constitue en soi une source de force spirituelle, tandis qu'en groupe, elles créent dans l'espace un champ de tensions énormes. Utilisant le son d'un ensemble divisé en trois groupes, j'essaie de capturer quelque chose de cette puissante présence spirituelle. Le quatrième pôle de tension dans cet espace musico-spatial est l'auditeur. La pièce est dédiée à Ernst Beyeler à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire.

Misato Mochizuki

La Chambre claire pour ensemble

Le point de départ de cette pièce est un livre de Roland Barthes, «La Chambre claire», qui traite de photographie. Les photos qui parlent à l'imaginaire sont pour lui porteuses d'une dualité qu'il nomme *studium* et *punctum*. *Studium* se définit comme une étendue, un espace donné et désigne «l'application à une chose, une sorte d'investissement général, mais sans acuité particulière». *Punctum* signifie piqure, petit trou, coupure, ou coup de dés, et introduit le hasard, l'inattendu au sein du *studium*.

J'ai voulu jouer sur cette dualité - comme un cri au milieu du silence - en empruntant des concepts au langage photographique: la reproduction à l'infini d'un instant fugitif et

l'idée d'un panorama animé sous l'action de la lumière. J'ai choisi un rythme binaire fixe pour la totalité de la pièce, et joué avec des mises en boucle, juxtapositions et superpositions de phrases musicales. L'équivalent des perspectives visuelles et des reliefs se traduit par un travail sur les timbres, les écarts de dynamiques et la superposition de tempi.

Misato Mochizuki

Kaija Saariaho

Graal théâtre

concerto pour violon et ensemble

Kaija Saariaho entretient une affinité très spéciale avec les instruments à cordes, visible dans ses deux précédents concertos (*Amers* pour violoncelle et ensemble, et *...à la fumée* pour violoncelle, flûte alto et orchestre), ainsi que dans son quatuor à cordes et nombre de pièces solistes.

Ce concerto en deux mouvements trouve sa source d'inspiration première dans la virtuosité du dédicataire, Gidon Kremer. Sa capacité à combiner les plus grandes prouesses techniques et le plus intense lyrisme est constamment exploitée dans la partie soliste : celle-ci semble vouloir épuiser toutes les possibilités techniques de l'instrument, depuis les gestes propres aux techniques violonistiques traditionnelles (celles des *Etudes* de Paganini) jusqu'aux techniques instrumentales les plus nouvelles.

Le titre est une allusion à une nouvelle de l'écrivain français Jacques Roubaud. Kaija Saariaho y voit une métaphore de la forme de la pièce comme des relations entre soliste et orchestre. Le travail est analogue à une «histoire vivante» du soliste, l'orchestre représentant une image du monde environnant, parfois contradictoire, qui semble souvent s'opposer au soliste. Le but du voyage n'est seulement révélé que dans les dernières sections de l'oeuvre, le «Graal» de la musique, quand, à tous les niveaux, la relation entre les deux protagonistes se trouve finalement stabilisée.

Jean Noël van der Weid

Biographies

Ariadna Alsina

Compositrice espagnole résidente suisse née en 1980 à Figueres, Catalogne

Ariadna Alsina étudie d'abord le violon (Conservatoire Sup. Liceo de Barcelone) et la sonologie (École Sup. de Musique de Catalogne - ESMUC) où elle s'oriente vers la composition avec les professeurs L. Naón, G. Brncic, F. Pastor. Elle étudie par la suite à Paris avec J. M. López López, H. Vaggione, Ch. Groult, M. Matalón et Hèctor Parra. En 2015-2016, elle réalise le cursus de l'Ircam et elle intègre le Master de composition de musique mixte à la Haute école de musique de Genève où elle étudie avec V. Cordero, P. Dusapin, L. Naón, E. Daubresse et M. Jarrell. Elle participe à des masterclasses avec K. Saariaho, F. Bedrossian, M. Stroppa, P. Manoury, F. Filidei, L. Francesconi.

Influencée par le cadre théorique de la spectromorphologie, elle s'intéresse à la malléabilité du matériau sonore. Sa musique a été jouée en Europe, à Chicago et au Chili. Elle développe son activité comme compositrice avec de la musique instrumentale, mixte et électroacoustique et des projets interdisciplinaires. Elle a reçu des commandes notamment de l'Ircam et du Festival Lavaux Classic.

Béatrix Ferreyra

Compositrice argentine née en 1937 à Cordoba

Beatriz Ferreyra a fait des études de piano à Buenos Aires, d'harmonie et d'analyse musicale avec Nadia Boulanger à Paris, puis s'est initiée à la musique concrète et électronique avec Edgardo Canton (G.R.M, France; R.A.I, Italie), et a suivi des cours de composition avec Earl Brown et Georgy Ligeti à Darmstadt. Elle a travaillé au Groupe de Recherches Musicales sous la direction de Pierre Schaeffer de 1963 à 1970. Pendant cette période, outre ses activités musicales et audio-visuelles, elle a collaboré à la réalisation du travail de recherche de Henri Chiarucci et Guy Reibel: «Le rapport entre la hauteur et la fondamentale d'un son musical», édité en mars 1966 dans la revue Internationale d'Audiologie, et à la réalisation des disques du «Solfège de l'Objet Sonore» de Pierre Schaeffer. Elle a eu un rôle pédagogique aux stages du G.R.M. et aux cours du Conservatoire National de Musique de Paris. A été responsable des séminaires interdisciplinaires du Service de la Recherche.

A partir de 1970, Beatriz Ferreyra devient compositrice indépendante. Elle fait des recherches instrumentales avec Bernard Baschet sur ses «Structures sonores» (1970), fait partie du Collège de Compositeurs du Groupe de

Musique Expérimentale de Bourges (G.M.E.B. 1975), est invitée au Département de Musique Electronique du "Dartmouth College" (U.S.A. 1976) pour y effectuer des travaux sur ordinateur, et s'est intéressée à l'investigation et à la réalisation des oeuvres appliquées à la musicothérapie (1973-77). Elle fait partie du Jury du 4e Concours International de Musique expérimentale de Bourges (1976), du 2e Concours International Radiophonique "Phonurgia Nova" (Arles 1987), du Concours International de Musique électroacoustique du Conservatoire Royal de Musique de Mons (Belgique) en juillet 2000 et du Concours International de Musique électroacoustique «Métamorphoses» du groupe «Musiques & Recherches" en juillet 2000 à Bruxelles, Belgique.

Depuis 1967, elle reçoit des commandes d'oeuvres pour concerts et Festivals principalement du G.R.M. (1967-70, 1998 et 2005), du (G.M.E.B. actuellement l'Institut International de Musique Expérimentale de Bourges (IMEB), depuis 1971 jusqu'à nos jours, ainsi que de l'Association pour la Collaboration entre Instrumentistes et Compositeurs (A.C.I.C. 1976-90), de Dartmouth College, USA (1998) et de «Musiques & Recherches, Belgique, depuis 2000. A été le créateur et responsable, de 1998 à 1999 des concerts «Les rendez-vous de la Musique Concrète», production du Centre d'Etudes et de Recherche Pierre Schaeffer. A composé aussi pour ballets, spectacles et films. Ses oeuvres sont jouées en France et à l'étranger.

En octobre 2014 elle reçoit de la O.I.M CIME/IMC UNESCO le titre de Membre Honorable de l'organisation.

Matteo Gualandi

Compositeur italien résident suisse né le 26 octobre 1995

Né à Rome en 1995, Matteo Gualandi commence son parcours dans la musique en jouant de la trompette. En 2011, il poursuit ses études de composition musicale avec Daniele Bravi. En 2018, il termine son Bachelor en composition dans la classe de Pascal Dusapin, Michael Jarrell et Luis Naón à la Haute école de musique de Genève. Actuellement, il effectue un Master en composition dans la même institution. En 2019, Matteo a été sélectionné dans le cadre de l'académie ManiFeste pour composer une pièce pour l'ensemble Intercontemporain.

Biographies

Misato Mochizuki

Compositrice japonaise née le 31 janvier 1969 à Tokyo

Née à Tokyo en 1969, Misato Mochizuki est l'un des compositeurs les plus actifs notamment en Europe, en Amérique du Nord et au Japon.

Alliage original entre tradition occidentale et souffle asiatique, l'écriture de Misato Mochizuki développe des rythmiques séduisantes et des timbres improbables, avec une grande liberté formelle et stylistique. Sa musique se nourrit de domaines extra-musicaux comme la littérature, la science, la philosophie, l'économie... elle tente ainsi de transformer en musique ses réflexions concernant l'homme et son rapport au monde.

Son catalogue, édité par Breitkopf & Härtel, compte aujourd'hui une soixantaine de pièces, dont un opéra, quinze œuvres symphoniques et quinze pièces pour ensemble.

Jouées lors de nombreux festivals internationaux (Salzburg, Biennale de Venise ou de Berlin, Wien Modern, The Lincoln Center Festival...), ses œuvres ont reçu des prix parmi lesquels le prix du public en 2002 pour *Chimera* au festival Ars Musica (Bruxelles), le prix du gouvernement japonais pour le meilleur jeune talent artistique en 2003, le grand prix de la Tribune internationale des compositeurs en 2008 (Dublin) pour *L'heure bleue* ou encore le prix de l'artiste féminine de Heidelberg en 2010. Son portrait symphonique au Suntory Hall de Tokyo (2007), le ciné-concert au musée du Louvre avec une mise en musique du film muet *Le fil blanc de la cascade* de Kenji Mizoguchi, ou encore ses portraits au Festival d'automne à Paris (2010) et au Miller Theatre à New York (2017) figurent parmi ses productions les plus marquantes.

Depuis 2007 elle est professeur à l'Université Meiji Gakuin de Tokyo, et a été professeur invitée aux cours d'été de Darmstadt (2008, 2014), de Royaumont (2009), au Conservatoire d'Amsterdam... En 2015 elle est invitée à présenter son travail y compris «*La chambre claire*» au Collège de France en l'honneur du centenaire de la naissance de Roland Barthes.

Xavier Palá i Nossas

Compositeur espagnol résident suisse né le 24 mai 1991

Xavier Palá i Nossas est né à Ponts, un petit village en Catalogne. C'est là qu'il a ses premiers contacts avec la nature et la musique, deux éléments fondamentaux qui, dans son art, vont interagir comme inspiration et canal de création. Les graines plantées successivement par sa famille et par le professeur J. Ll. Guzmán-Antich ont été arrosées à l'Escolania de Montserrat, une étape fondamentale dans sa formation, durant laquelle il a découvert le contrepoint des XVI^e et XVII^e siècles. Les feuilles

ont été bien soignées au Conservatoire de Cervera. Xavier s'est ensuite consacré à la pédagogie et au piano à Barcelone, à l'Escola Superior de Música de Catalunya. Finalement, il a eu la chance d'étudier la composition à la Haute école de musique de Genève dans la classe de composition de Michael Jarrell, Luis Naón, Éric Daubresse et Santiago Diez-Fischer, ainsi que la direction d'orchestre durant deux ans dans la classe de Laurent Gay. Une étape importante durant laquelle sa création a pu trouver son style. Il a reçu des commandes en Espagne et en Suisse et a également participé à de nombreux projets proposés par la Ville de Genève. Il est lauréat du prix Jingles (choix d'un jingle radiophonique) attribué par La Maison de l'Histoire & RTS Histoire Vivante. Récemment, l'Ensemble Contrechamps a créé *Candy Pops*, une pièce pour guitare électrique, percussion, flûte et violoncelle. Xavier donne aussi des cours de piano et se produit comme pianiste.

Kaija Saariaho

Compositrice finlandaise née le 14 octobre 1952 à Helsinki

Avant d'embrasser la carrière musicale, Kaija Saariaho suit une année d'études à l'école des Beaux-Arts d'Helsinki: «Mon premier souvenir de composition, c'est la tentative de noter une musique «nerveuse et jaune» que j'avais en tête et que je ne parvenais pas à écrire. Mais à l'âge de quinze ou seize ans! je me suis rendu compte que je n'avais pas de génie. Je pensais qu'il existait suffisamment de mauvaise musique, et je décidai de devenir peintre. Je me suis inscrite à l'école des Beaux-Arts, la musique me paraissant alors trop importante, presque surnaturelle, aux confins du sacré. Au bout d'une année d'études, j'ai quitté cette école avec le sentiment d'un désespoir total: je ne pouvais plus vivre sans musique, rien n'avait de sens, seule la musique comptait...» (Extrait d'un entretien de Kaija Saariaho avec Ivanka Stoianova.)

Elle commence alors des études de composition à l'académie Sibelius de Helsinki, en 1976, avec Paavo Heininen. Ce professeur lui donne des bases très strictes: «Mon professeur était si important pour moi, j'avais tant de choses à apprendre que j'avais le sentiment de ne jamais pouvoir commencer à composer vraiment ma musique à moi.» Après ces années d'apprentissage, elle suit les cours d'été à Darmstadt en 1980 et 1982, où elle travaille avec Brian Ferneyhough, et étudie à Freiburg im Breisgau avec Klaus Huber entre 1981 et 1983. Dès 1982, elle s'initie à la musique avec ordinateur à l'Ircam: ce sera un des éléments importants de son travail compositionnel. Kaija Saariaho travaille également dans les studios

Biographies

d'Helsinki, de Stockholm et du GRM à Paris, ainsi qu'au studio de la fondation Strobel à Freiburg.

Ses dernières oeuvres écrites en Finlande, comme *Laconisme de l'aile*, témoignent déjà d'une sensibilité très particulière pour le timbre, pour une écriture fondée sur le continuum sons-bruits pour un sens harmonique raffiné. Kaija Saariaho s'enthousiasme pour la musique spectrale («Murail et Grisey ont été pour moi une vraie révélation»), où les problématiques du timbre et de l'harmonie entraînent une conception formelle nouvelle, qui n'est plus fondée sur des fonctions dynamiques, mais sur la matière même du son. *Petals*, pour violoncelle solo ou avec électronique, illustre parfaitement cette inclination. Dans ses oeuvres plus récentes, comme *Lichtbogen*, Kaija Saariaho recherche avant tout l'intégration de la matière instrumentale et de l'informatique, via la transformation du son en direct. Elle s'est dirigée, dans le même esprit, vers l'utilisation des formations orchestrales, où le spectre des couleurs est encore plus riche.

Bettina Skrzypczak

Compositrice polono-suisse née le 25 janvier 1962 à Poznan

Les œuvres de Bettina Skrzypczak ont été interprétées par d'éminents musiciens comme le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks Munich, le SWR-Sinfonieorchester Baden-Baden and Freiburg, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, les Ensembles Contrechamps Genève et Collegium Novum Zurich ainsi que des solistes comme Felix Renggli, Matthias Arter, Massimiliano Damerini et Eduard Brunner. Portée par une grande force émotionnelle, sa musique captive immédiatement l'auditeur. Son travail allie l'attention aux détails structurels avec une dramaturgie formelle réfléchie tout en se conformant aux lois de la perception, ce qui se traduit par des processus sonores d'une extraordinaire intensité. Bettina Skrzypczak est professeure de composition ainsi que de théorie et d'histoire de la musique à la Haute école de musique de Lucerne; elle est aussi conseillère de fondation de la Künstlerhaus Boswil (Maison des artistes de Boswil) ainsi que fondatrice et directrice artistique de l'Ensemble Boswil, un ensemble de musique contemporaine qui regroupe de jeunes musiciens. A Boswil, elle fait partie de l'équipe de direction du «Young Composers Project», un programme de cours de composition pour les jeunes. Elle écrit, pour des revues spécialisées internationales, des articles portant sur les problématiques de la composition musicale et sur des questions

générales d'esthétique. Bettina Skrzypczak a étudié le piano, la composition et la théorie musicale à Posen (Pologne). Parallèlement, elle a suivi les cours de composition dispensés par Luigi Nono, Iannis Xenakis et Henri Pousseur à l'académie d'été internationale de la section polonaise de la SIMC à Kazimierz. Elle a ensuite prolongé ses études à la Haute école de musique de Bâle (composition auprès de Rudolf Kelterborn, musique électronique) et à l'Université de Fribourg (musicologie). En 1999, elle a obtenu son doctorat de composition à Cracovie.

Interprètes

Centre de musique électroacoustique - Haute école de musique de Genève

réalisation électronique

Le Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève est un centre de ressources transversal au service de l'ensemble de la communauté de la HEM dans le domaine des nouvelles technologies numériques appliquées à la musique (composition et interprétation de musiques mixtes, création numérique, enseignement à distance, enregistrement).

Lien essentiel entre production et pédagogie, il est également prestataire de service pour les différents secteurs de la HEM (classe de composition, classes instrumentales et vocales, Ensemble 21...) et de ses partenaires institutionnels (Contrechamps, festival Archipel, etc.). En étroite liaison avec les centres internationaux en la matière, il bénéficie des compétences d'une équipe technique et musicale hautement qualifiée. Son premier directeur a été le regretté Eric Daubresse, récemment disparu.

Le CME est également au centre de plusieurs importants projets de recherche de la HEM dans le domaine des nouvelles technologies, comme par exemple le projet *e-Orch, Nouveaux outils d'aide à l'orchestration pour la création et la pédagogie*, en collaboration avec L'université McGill (Montréal) et avec l'IRCAM (Paris).

Lemanic Modern Ensemble

Le Lemanic Modern Ensemble (LME) a été fondé en 2007 par le tromboniste Jean-Marc Daviet et le percussionniste Jean-Marie Paraire. À leur demande, le chef et compositeur William Blank rejoint l'ensemble peu après pour en assurer la direction musicale ainsi que la direction générale, conjointement aux deux fondateurs.

Alors qu'elles se développent dorénavant au niveau international, les activités du LME se sont initialement déployées sur un territoire couvrant la totalité de l'Arc Lémanique et la formation y joue désormais un rôle incontournable. Son répertoire intègre aussi bien les œuvres essentielles de la modernité que les plus récents opus de la contemporanéité.

L'ensemble collabore avec de très nombreux partenaires tels que le Festival Archipel de Genève, l'Auditorium d'Annemasse, le Festival des Jardins Musicaux de Cernier et la Société de Musique Contemporaine Lausanne (SMC), le Concours de Genève ou encore la Haute École

de Musique de Lausanne (HEMU) et la Haute école de musique de Genève. La qualité de ses interprétations, sous la direction de nombreux chefs invités parmi lesquels Pierre Bleuse, Jean Deroyer, Peter Hirsch ou Bruno Mantovani, lui vaut d'être invité par de grands festivals internationaux à Paris, Lyon, Shanghai, Saint-Pétersbourg, Aix-en-Provence, Avignon ou Venise.

Également très actif dans le domaine de la médiation culturelle, le LME a mis en place un dispositif de présentation d'avant-concerts qui livre les clés d'écoute essentielles à une perception optimale des musiques interprétées. Des partenariats pérennes se sont aussi créés avec les établissements scolaires afin d'initier une découverte encadrée des langages actuels. En ce qui concerne la transmission de son art et des techniques qui lui sont liées, une académie destinée aux jeunes interprètes est organisée chaque année, conjointement avec la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) et le Festival Archipel.

Tout comme la saison 2017 / 2018 avait été l'occasion d'accueillir en son sein le chef associé Pierre Bleuse, pour relever les nombreux défis qui se posent à un ensemble dont la défense d'un répertoire exigeant est le quotidien, le LME a considérablement restructuré, tout au long de l'année écoulée, sa structure administrative et de direction dans une volonté d'excellence et de professionnalisation toujours plus marquée.

Enfin, la mission sans cesse renouvelée du LME, qui est de défendre le patrimoine de la contemporanéité, a guidé la commande de nombreuses œuvres aux compositeurs de notre temps.

À ce jour, Artur Akshelyan, Luca Antignani, Oscar Bianchi, William Blank, Nicolas Bolens, Xavier Dayer, Ricardo Eizirik, Ivan Fedele, Eric Gaudibert, Stefano Gervasoni, David Hudry, Michael Jarrell, Hanspeter Kyburz, Bruno Mantovani, Tristan Murail, Luis Naón, Mithatcan Öcal, Matteo Riparbelli, Nicolas von Ritter ou encore Yann Robin ont étroitement travaillé avec le LME pour la réalisation de leurs œuvres.

William Blank

direction

William Blank, compositeur et chef d'orchestre, est né à Montreux en 1957.

En 1978, *Ses Hesse Lieder* pour soprano et ensemble, sont créés à l'occasion de l'inauguration du Studio Ernest Ansermet de la Radio Suisse Romande puis en 1985, ses *Canti d'Ungaretti* pour contralto et 9 instruments sont sélectionnés par la Tribune Internationale des Jeunes Compositeurs de l'UNESCO. En 1986, il est bénéficiaire de la Bourse de la Ville de Genève, ce qui lui permet d'achever sa première

I n t e r p r è t e s

œuvre pour grand orchestre, *Omaggi*, mise au programme d'une tournée mondiale de l'Orchestre de la Suisse Romande (OSR).

Depuis, ses œuvres sont jouées dans toute l'Europe ainsi qu'au Japon et aux Etats Unis dans des salles prestigieuses comme le Victoria Hall de Genève, le KKL de Lucerne, la Tonhalle de Zürich, la Philharmonie de Paris, le Zaal Koningin Elisabeth d'Anvers, le Wigmore Hall de Londres, le Jacqueline du Pré Music Building d'Oxford, le Gewandhaus de Leipzig, le Musikverein de Vienne, le Festpielhaus de Salzburg, la Philharmonie et le Mariinsky Concert Hall de St Petersburg ou le Suntory Hall de Tokyo. Des chefs d'orchestre comme Armin Jordan, Antony Wit, Fabio Luisi, Pinchas Steinberg, Kasuyoshi Akiyama, Zsolt Nagy, Jean Deroyer, Dennis Russell Davies, Pascal Rophé ou Heinz Holliger ont dirigé ses œuvres.

Comme chef et compositeur, il collabore de manière privilégiée avec de nombreux orchestres, ensembles et interprètes de réputation internationale comme l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de la Suisse Italienne, le Kammerorchester Basel, l'Orchestre du Mitteldeutscher Rundfunk, le Tokyo Symphony Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Contrechamps, le Collegium Novum Zürich, les Swiss Chambers soloists, le Percorso Ensemble, le Quatuor Sine Nomine, le Amar Quartet, le pianiste David Lively, l'altiste Geneviève Strosser, les violoncellistes Jan Vogler et Martina Schucan, la trompettiste Alison Balsom, le guitariste Luigi Attademo ou encore les cantatrices Rosemary Hardy, Barbara Zanichelli, Hélène Fauchère ou Natalia Zagorinskaja.

En 2001, il a reçu le Prix de la Banque Cantonale Vaudoise pour l'ensemble de son œuvre, puis, dans le cadre de sa résidence à l'Orchestre de la Suisse Romande, il a écrit *Exodes*, dédié à Kofi Annan, qui fut créé en octobre 2003 à l'occasion de la Journée Mondiale des Nations Unies à New York. En 2005, il est bénéficiaire de la bourse de la Fondation Leenaards.

Il a donné de nombreuses masterclasses à Zürich, Bern, Paris, Lyon, Berlin, St Petersburg, Tokyo, Shanghai, Sao Paulo ainsi qu'à la Juilliard School of Music de New York et à Stony Brook University. Trois CD monographiques lui ont été consacrés, magnifiquement accueillis par la critique nationale et internationale. Directeur musical et artistique du Lemanic Modern Ensemble depuis 2007, William Blank enseigne actuellement la composition, l'analyse et la musique de chambre à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) et y dirige l'Ensemble Contemporain. Deux nouvelles monographies viennent de paraître: *Reflecting Black* chez æon sous la direction de Pascal

Rophé, dans un CD consacré à l'intégrale de ses œuvres pour grand orchestre et *Einklang*, l'intégrale des quatuors à cordes, chez GENUIN par le Quatuor Sine Nomine et la soprano Barbara Zanichelli.

Gustave Bourgeois

violoncelle

Gustave débute sa formation musicale dès l'enfance à travers la pratique du violoncelle. Après plusieurs années d'études en France, il poursuit sa formation professionnelle auprès d'Ophélie Gaillard de 2014 à aujourd'hui à la Haute école de musique de Genève.

Quentin Darricau

saxophone

Quentin Darricau a fait ses études à Bordeaux dans la classe de Fabien Chouraki où il obtient son DEM de saxophone, puis dans la classe de Marie-Bernadette Charrier pour un cycle de perfectionnement. C'est l'occasion pour lui de rencontrer de nombreux compositeurs tels que François Rossé, Etienne Rolin, Christian Lauba et Thierry Alla. Quentin est par ailleurs diplômé en électronique et informatique de la faculté de Bordeaux. Il poursuit ses études musicales au sein du PSPBB dans la classe de Jean-Michel Goury, où il obtient sa licence en 2016. C'est l'occasion pour lui d'élargir son champ de compétences (improvisation avec Ibrahim Maalouf, musiques électroniques avec Benjamin Moussay) et de travailler avec des compositeurs renommés (Alain Louvier, Julien Malaussena, Denis Levaillant, Simone Movio, Nicolas Tzortzis, Jérémy Hudry...). Il rencontre par ailleurs le percussionniste Steve Clarenbeek-Gennevée, également étudiant, avec qui il continue à travailler aujourd'hui. Quentin termine actuellement son master de pédagogie instrumentale, cadre dans lequel il franchit encore d'avantage les frontières des genres (classique, jazz, musique contemporaine et expérimentale, improvisation) en travaillant sur un mémoire intitulé «L'hyperimprovisation, ou l'improvisation libre assistée par ordinateur en temps réel». Il poursuit à ce jour la collaboration avec de jeunes compositeurs en tant que soliste, et est également membre du quintette de jazz Tasty Fugu, ainsi que du collectif de musique expérimentale Container_#GVA. Il est actuellement professeur de saxophone et de jazz au conservatoire d'Oyonnax (01).

Interprètes

Anna Göckel

violon

Née en 1992 à Marseille, Anna Göckel a sillonné avec son violon quelques unes des plus belles scènes musicales, du Wigmore Hall de Londres au Victoria Hall à Genève, ou encore à la Herkulesaal à Munich, au Forum International de Tokyo, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, et à Naples, Venise, Varsovie, Berlin, Vilnius, ainsi qu'au Festival Aurora (Suède), au Festival de la Roque d'Anthéron et au Festival de Prades.

Anna est nommée en 2016 «Révélation classique de l'ADAMI».

Passionnée dès son plus jeune âge par l'univers de la musique de chambre, elle fonde le Trio Karénine au sein duquel elle remporte à 21 ans le Concours de l'ARD de Munich, et avec lequel elle partage d'intenses années de recherche et de concerts (2009-2015). Elle découvre l'univers du quatuor à cordes lors de l'Académie Seiji Ozawa (2009-2012), et est invitée à étudier et à jouer, les étés 2016 et 2017, au prestigieux Ravinia Steans Music Institute (USA).

Elle se perfectionne auprès de Luc-Marie Aguera, de David Grimal à la Musikhochschule de Saarbrücken, après avoir travaillé avec Boris Belkin aux Pays-Bas, avec Jean-Jacques Kantorow et Svetlin Roussev au Conservatoire de Paris, ainsi qu'avec le Quatuor Ysaÿe. Elle reçoit également lors de masterclasses les précieux conseils de Menahem Pressler, Ferenc Rados, Jean-Claude Penner, Donald Weilerstein, Maxim Vengerov, Beyerle et Miriam Fried.

Anna explore passionnément les différents répertoires qui s'offrent à la vie d'une violoniste: elle se produit régulièrement en musique de chambre, et en soliste avec l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Paris, l'Opéra de Saint-Étienne, l'Orchestre de la Sorbonne, l'Ensemble Les Dissonances, l'Orchestre Universitaire de Strasbourg, l'UAEH Symphony Orchestra (Mexique) l'Orchestre de la Hochschule für Musik de Saarbrücken, le Neue Westfalen Philharmonie ou le München Radio Orchestra.

Ses concerts ont été radio-diffusés sur France Musique, Radio 4 (Pays-Bas), Bayerische Rundfunk, Saarländische Rundfunk (Allemagne) et sur l'Österreichischer Rundfunk (Autriche). Elle a été l'invitée de Rolando Villazón, dans l'émission «Stars von morgen» diffusée par Arte (11.2014) et apparaît dans plusieurs reportages France Télévision.

Son premier enregistrement «Sei solo» consacré aux Six Sonates et Partitas de J-S Bach, paraît en janvier 2018 sous le label NoMadMusic, avec le soutien de la fondation belge «Fonds Fravanni / Fondation du Roi Baudouin». Très chaleureusement accueilli par la critique, il est récompensé par le Coup de coeur 5 Étoiles Classica.

Michael Jarrell

professeur de composition

Né à Genève en 1958, Michael Jarrell étudie la composition dans la classe d'Eric Gaudibert au Conservatoire de Genève et lors de divers stages aux Etats-Unis (Tanglewood, 1979). Il complète sa formation à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg im Breisgau, auprès de Klaus Huber. Depuis 1982, son oeuvre a reçu de nombreux prix: prix Acanthes (1983), Beethovenpreis de la Ville de Bonn (1986), prix Marescotti (1986), Gaudeamus et Henriette Renié (1988), Siemens-Förderungspreis (1990), Musikpreis der Stadt Wien (2010). Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité des Arts à Paris et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. Il est ensuite pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1988/89, puis membre de l'Istituto Svizzero di Roma en 1989/90. D'octobre 1991 à juin 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon. Depuis 1993, il est professeur de composition à l'Université de Vienne. En 1996, il est accueilli comme compositeur en résidence au festival de Lucerne, puis est célébré lors du festival Musica Nova Helsinki, qui lui est dédié en mars 2000. En 2001, le festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre intitulé *Abschied*. La même année, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres. En 2004, il est nommé professeur de composition à la Haute école de musique de Genève.

Yu chen Lu

violoncelle

Yu chen Lu est né en 1991 à Taipei, Taïwan. Il commence le piano à six ans et puis étudie le violoncelle à neuf ans avec le professeur Yi chang Liu. Depuis 2017, il étudie à la Haute école de musique de Genève avec Ophélie Gaillard. Depuis 2009, il joue régulièrement avec l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre de Purement Professionnel, l'Orchestre Pro Arte de Taïwan, la Philharmonie Moments Musicaux. Il participe à des masterclasses de Gary Hoffman, Danjulo Ishizaka, Wen Sinn Yang, Jian Wang, Pierre Strauch, Lev Klychikov et l'Adamus trio.

I n t e r p r è t e s

Luis Naón

projection du son

Luis Naón étudie la musique à Buenos Aires de 1971 à 1980 (composition, piano, harmonie, pratique chorale, contrepoint, chant grégorien, histoire de la musique et acoustique notamment) et obtient deux licences en composition. En 1981, il emménage à Paris où il suit des cours de direction chorale auprès de Stéphane Caillat à l'Institut catholique de Paris. Il se perfectionne ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (1982-1985) auprès de Guy Reibel et de Laurent Cuniot (classe de composition et de musique électroacoustique). De 1985 à 1987, il étudie la composition avec Sergio Ortega à l'École de Musique de Pantin puis avec Horacio Vaggione à l'Université Paris-8. Il y soutient un DEA sur son propre cycle Urbana (1999/2001) et y obtient un doctorat en 2006.

Dès ses premières œuvres, Luis Naón s'attache à mettre en œuvre la dualité née de son expérience de la musique réalisée en studio et de sa double appartenance culturelle (franco-argentine). Cette dualité se manifeste sous différentes formes, notamment dans le choix d'associer d'autres disciplines artistiques (peinture, théâtre, architecture) à ses compositions. Ainsi, il collabore avec Abel Robino (plasticien), avec qui il réalise plusieurs installations mixtes depuis 1997 ainsi qu'avec François Wastiaux et la Compagnie Valsez Cassis depuis 1994 pour plusieurs spectacles donnés dans diverses scènes nationales françaises, au Festival d'Avignon et au Teatro Colón à Buenos Aires. Cette dualité s'exprime également dans les tendances d'écritures (spectrale, combinatoire) et les genres musicaux (acousmatique, instrumental) utilisés. Il écrit des œuvres mixtes, pour orchestres, pour électronique en temps réel, pour synthétiseurs, pour instruments traditionnels et bande, pour sons fixés et pour des installations. Il est sur le point de terminer un cycle de 24 œuvres pour diverses formations : Urbana, ainsi qu'un cycle de Caprices pour instrument soliste et électronique, commandé par l'Ircam-Centre Georges-Pompidou. Il a composé la musique du spectacle *Monstres et Princesses* en collaboration avec la chorégraphe Odile Azagury et l'ensemble Ars Nova pour l'inauguration du Théâtre Auditorium de Poitiers.

Il donne des séminaires et des masterclasses dans le monde entier et enseigne la composition et les nouvelles technologies au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 1991. Il est également professeur de composition à l'École Supérieure de Musique de

Catalogne et à la Haute école de musique de Genève depuis 2003. Avec Rut Schereiner, il est à la direction de l'ensemble Diagonal.

David Poissonnier

ingénieur du son

Après des études musicales et une licence de physique, il obtient le diplôme de Directeur du Son du Centre Primus à l'Université de Strasbourg. Il entre à l'IRCAM à Paris en 1994 où il sera responsable de l'Ingénierie sonore de 2003 à 2010. Il y travaille avec de nombreux compositeurs dont Pierre Boulez, Kaija Saariaho, Philippe Manoury, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Martin Matalon, Georges Aperghis, etc. Il assure la diffusion sonore et la création de nombreux concerts et opéras en Europe et aux Etats-Unis dans des salles prestigieuses (Carnegie Hall, Staatsoper de Berlin, Philharmonie de Berlin, Opéra Bastille, Théâtre de la Monnaie, etc.) avec différents ensembles et orchestres (Ensemble Intercontemporain, Philharmonique de Berlin, Orchestre National de France, Avanti!, etc.)

Fort de son expérience et désireux de partager celle-ci avec de jeunes musiciens et compositeurs, il intègre la Haute école de musique de Genève en 2010 au sein du Centre de musique électroacoustique (CME) et de la classe de composition de Michael Jarrell. Depuis 2010, il travaille régulièrement comme ingénieur du son free-lance avec, entre autres, l'Ensemble Contrechamps, le Lemanic Modern Ensemble, l'Ensemble Batida ou encore l'Académie du Festival de Lucerne.

Récemment, il assure la diffusion sonore du nouvel opéra de Saariaho (*Only the Sound Remains*) à Amsterdam, Helsinki, Paris, Madrid et New York. Il est invité par l'Académie Sibelius, Anssi Karttunen et Kaija Saariaho pour encadrer le workshop «Creative Dialogue» en Finlande en 2017, et à Santa Fe en 2018 avec Magnus Lindberg. Par ailleurs il enregistre des disques avec l'Ensemble Intercontemporain (collection *Sirènes*) et des solistes comme Alexis Descharmes, Vincent David, Jérôme Comte, Diego Tosi, etc. En 2010, il obtient un Grammy Awards pour le mixage de l'électronique dans «L'Amour de loin» de Kaija Saariaho (*Harmonia Mundi*). Parmi les derniers enregistrements, parus, ou à venir, une monographie Matalon avec l'Ensemble Batida (Matalon, Gallo CD), Jérôme Comte et Denis Pascal (*Berg et Brahms, Paraty*), et *Oblikvaj*: collaboration entre l'Ensemble Batida et le collectif de bande dessinée expérimental HECATOMBE.

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département de la Culture et du Sport

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Ernst Göhner Stiftung
- Ernst von Siemens Musikstiftung
- Fondation Fluxum
- Fondation Francis & Marie-France Minkoff
- Fondation Francis et Mica Salabert
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Suisa
- Kanton St.Gallen Kulturförderung
- Loterie Romande
- Musique Nouvelle en Liberté
- Pro Helvetia
- Sacem
- SUISA

Coproducteurs

- Association Motonomy
- Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre
- Ensemble Batida
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble Polhymnia
- Ensemble Vortex
- Espace Musical
- Fondation L'Abri
- Haute école de musique de Genève
- Haute école de musique de Lausanne
- Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants
- Lemanic Modern Ensemble
- Musée d'art et d'histoire
- Neue Vocalsolisten/Musik der Jahrhunderte
- Nouvel Ensemble Contemporain
- Quatuor Béla
- Spirito

Partenariats

- Bibliothèque Filigrane
- Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève
- Chéquier culture
- Ecole&culture
- Eglise protestante de Genève
- Eklekto
- Espace2
- Hôtel Bel Espérance
- Infomaniak
- La VostokE
- Le Courrier
- LeProgramme.ch
- MokaMag
- Radio Vostok
- SONART
- Université de Genève - Activités culturelles
- Université de Genève - Service égalité
- Vingt ans / vingt francs

Prochains événements

Brunch di 31.3 12h
Maison communale de Plainpalais, bar

Brunch

Table-ronde di 31.3 13h
Maison communale de Plainpalais

Liens, échanges et transversalité dans la scène contemporaine romande

Salon de musique di 31.3 14h30
Maison communale de Plainpalais

Salon de musique

Malin Bång, Kathrin A. Denner, Jenny Hettne, Terri Hron, Sarah Nemtsov, Farangis Nurulla-Khoja, Marianthi Papalexandri-Alexandri, Elena Rykova, Leilei Tian

Concert di 31.3 18h
Maison communale de Plainpalais, grande salle

Cori

Edith Canat de Chizy, Graciane Finzi, Elisabeth Jacquet de la Guerre, Betsy Jolas, Isabel Mundry, Barbara Strozzi

Concert lu 1.4 20h
Studio Gabriele de Agostini

Le goût de la musique

Esther Aeschlimann-Roth, Geneviève Calame, Sofia Goubaïdoulina, Silke Huber, Regina Irman, Betsy Jolas, Jeannine Richer, Ouli Tarkiainen, Galina Ustvol'skaïa

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale de Plainpalais. Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org
Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Les salles d'Archipel 2019

Conservatoire Populaire Musique Danse Théâtre

Rue François-D'Ivernois 7
CH-1206 Genève

Le Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants

rue du Général-Dufour, 16
CH-1204 Genève

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge 52
CH-1205 Genève

Maison de paroisse de Saint Gervais

rue Jean-Dassier 11
CH-1201 Genève

Musée d'art et d'histoire

rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève

Studio Ansermet

passage de la radio 2
CH-1205 Genève

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge 52
CH-1205 Genève

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8
CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale

Kaisa Pousset: administration, production, médiation

Rémy Walter: communication, production

Christine Anthonioz-Blanc: presse, relations publiques

Angelo Bergomi: direction technique

Jean-Baptiste Bosshard: régie son

Michel Blanc: régie scène

Joséphine Reverdin: billetterie

Sébastien Cayet: assistant communication et réseaux sociaux

Marion Hugon: assistante de production académie

Marc Texier, Rémy Walter: publications

Marc Texier: site Internet et base de données

Maria del Pilar Jaramillo: bar et restauration

Margareth Krueger: restauration

www.volpe.photography: photographe

We Play Design: design graphique